

Le brio de Mainguenaud

Superbe victoire de Frédéric Mainguenaud. Comme il y a deux ans, les Vendée U raflent la mise au cours d'un Bordeaux-Saintes de toute beauté

Bertrand Ruiz

Ce 61^e Bordeaux-Saintes restera sans nul doute dans les annales. Comptant pour le championnat de France de DN1, l'épreuve s'est hissée vers le haut tant le spectacle fut de qualité et le public omniprésent tout au long des 180 kilomètres. On s'attendait à une bagarre. On l'a eue. Dès les premiers kilomètres de la course. Le peloton a des fourmis dans les guiboles. On sort à peine de Blaye, direction la route des marais, et deux hommes prennent le large : Samuel Gicquel et Fabien Merciris. Pour les aider dans cette incartade, trois coureurs font l'effort. Eric Duteil, Karl Murray et Freidrich Daus se joignent aux premiers attaquants.

Derrière, le peloton est sans voix. On est loin de l'arrivée, il a tout le temps de revenir. A Saint-Ciers, les échappés ont déjà quarante secondes d'avance. Et les écarts s'accroissent : deux minutes à Saint-Thomas-de-Conac. Des contre partent avec Benjamin Levecot, Jérôme Gannat et Bruno Thibout. Sans résultat.

Et puis, on aborde les premières difficultés. Dans la côte de Magesloup, Daus décroche. A Mortagne, le peloton passe la seconde et rejoint les échappés de la première heure. La cadence est infernale, personne ne veut lâcher le morceau. Jusqu'au kilomètre 72. Drubay, Chouffe, Talabardon, Elias, Reynaud, Ravaleu et Krafft démarrent. Absents de marque, les Vendée U qui squattent les premières places du peloton. Il faut garder les échappés en ligne de mire. Alors, ça roule. Juste ce qu'il faut.

Au moment où la foule des pourchasseurs semblent avaler les évadés, Vendée U lève le pied. Une belle opportunité pour les huit qui en remettent une couche. Après Pons, la tête de la course se met à espérer. Une minute d'avance au compteur. Pas plus. Comme ils en ont l'habitude, les Vendée U accélèrent. Derrière, on observe les premiers grincements de dents.

Au premier passage à Saintes, les huit n'ont plus qu'une vingtaine de secondes d'avance. Tout le monde est groupé à Fontcouverte du côté de la belle pente du Viaduc. Il reste une grosse difficulté :



Frédéric Mainguenaud, vainqueur du 61^e Bordeaux-Saintes

LAURENT JAHIER

la côte de l'Escambouille on l'on peut rester planté facilement. Alors, trois coureurs se sentent des ailes. Ludovic Turpin, l'un des favoris, est accompagné par Christophe Guillome et Yohann le Boulanger, de l'équipe région Poitou-Charentes.

Les trois compères pensent peut-être qu'ils tiennent le bon filon. A un peu plus de quarante kilomètres de l'arrivée, du côté de Saint-Savinien, ils ont une minute et trente secondes d'avance. Ce ne sera pas suffisant. Les échappés traversent Port-d'Envaux puis Saint-James mais doivent vite se fondre dans le peloton alors qu'on arrive à Saintes pour le premier passage sur la ligne d'arrivée.

On se dit que, contrairement à tous les pronostics, on va assister à un sprint massif. Et bien, on se trompe. Alors qu'une foule impressionnante se masse sur les avenues saintaises (de mémoire d'organisateur, on n'avait jamais vu un public pareil), huit hommes attaquent à vingt kilomètres du but. On trouve, Eric Drubay, encore lui, Loïc Lamouller, Jérôme Bonnace, Vincent Moreels, Freddy Ravaleu, Bruno Thibout, Michel Lallouet et... Frédéric Mainguenaud. Toutes les grosses écuries de DN1 sont représen-

tées. Derrière, on a du mal à rouler. Les échappés prennent rapidement une minute d'avance. Cette attaque sera donc la bonne. Frédéric Mainguenaud sait qu'il a peu de chances en cas d'arrivée au sprint. Grâce à une classe impressionnante et des jambes de pisteur, le coureur de Vendée U joue son va-tout. A trois kilomètres de l'arrivée, il laisse sur place ses rivaux et passe la ligne en

vainqueur avant d'essayer une lar-me. Eric Drubay parvient à conserver la seconde place. Bruno Thibout se sent maudit. Malgré ses efforts, le leader de 23 La Creuse doit se contenter d'une troisième place. L'affaire est entendue même si Lenaïc Olivier, de Jean Flo'ch, règle le sprint du peloton pour l'honneur. Pour ses 61 ans, Bordeaux-Saintes a vraiment l'allure d'un grand cru.



La première échappée ne sera pas la bonne

GÉRARD VALLET